

Poésie: Baptiste Gaillard, la diagonale du flou



Poésie: Baptiste Gaillard, la diagonale du flou

Thierry Raboud

Publié aujourd'hui

Temps de lecture estimé : moins d'1 minute

D'aucuns écrivent pour raconter des histoires. Lui comme on forge, modèle, tisse, sculpte, façonne: geste d'artiste-artisan qui vise moins à redire le monde qu'à le rebâtir, moins à en scruter la trame humaine qu'à saisir les incessants phénomènes qu'elle dissimule, jeux de densités, métamorphoses. Et parfois, «une forme naît dans un fond nébuleux».

Ecrivain du processus, aux courts fragments toujours vides de personnages mais riches de respirations, le Fribourgeois établi à Genève Baptiste Gaillard prolonge avec *Un test de fragilité* son chantier poétique, quête expérimentale que venait saluer en 2018 un Prix suisse de littérature. Le matériau est ici le presque rien, «chapelet de buées», «formes cristallines» et «bruissements dans un vide miniature», parfois plus prosaïque, comme ce «vieux sticker à moitié arraché», qui se mêlent en variations entêtantes et finissent par composer, comme de biais, un paysage de l'imperceptible, une constellation de l'amenuisement. Raconter? Sculptant le flou, c'est en plasticien que Baptiste Gaillard écrit.

>Baptiste Gaillard, *Un test de fragilité*, Ed. Héros-Limite, 70 pp.